

23  
artistes



Galerie  
du chantier  
Moncey

sept. > déc.  
2015

Ville de  
Besançon

## 23 artistes rue Moncey

- ◆ p. 2 Guillaume **Barnasson**
- ◆ p. 3 **Berth**
- ◆ p. 4 Hank **China**
- ◆ p. 5 Cloé **Descourvières**
- ◆ p. 6 Camille **Dudoubs**
- ◆ p. 7 **Eclisse**
- ◆ p. 8 Georges **Gagliano**
- ◆ p. 9 David **Graux**
- ◆ p. 10 Thomas **Henriot**
- ◆ p. 11 Mariama **Kamo**
- ◆ p. 12 Jeremy **Kartner**
- ◆ p. 13 Yannick **Lallemand**
- ◆ p. 14 Antony **Maraux**
- ◆ p. 15 **Mesh**
- ◆ p. 16 Samuel **Mougey**
- ◆ p. 17 **Nacle**
- ◆ p. 18 Gilles **Rondot**
- ◆ p. 19 François **Roussel**
- ◆ p. 20 Elliot **Royer**
- ◆ p. 21 **Sylvia**
- ◆ p. 22 Didier **Viodé**
- ◆ p. 23 **Vizz**
- ◆ p. 24 **Wyker 85**

## « Attention, travaux ! »

Le quotidien des villes comme celui des artistes est fait de « travaux ».

Refusant un patrimoine que l'on n'entreprendrait pas ou un héritage qu'on ne ferait pas constamment fructifier, les cités comme les arts se nourrissent d'une conception vivante de l'histoire et de sa mémoire. Rien d'étonnant alors à ce que Besançon ait demandé à des créateurs d'investir une rue en pleine transformation, exprimant une lecture positive de « ce temps des travaux ». De la vision dynamique toujours en marche de Didier Viodé ou du nomadisme poétique de Thomas Henriot pour ne citer que deux des auteurs présentés les exemples abondent pour illustrer cette heureuse conjonction de destins.

Enfin, il ne faudrait pas oublier non plus la force de la racine étymologique du mot « commerce », entrer en commerce s'est bel et bien former communauté, parler, échanger, comme dans les antiques foires romaines ou bazars orientaux où l'on partageait les agapes ou le thé et s'asseyait pour converser, faisant de la vente un moment d'un ensemble plus large et convivial. Flâner dans une rue sans toujours de recherches précises, regarder les vitrines comme autant d'occasions à s'arrêter dans notre course au jour le jour, voilà bien ce qui fait le charme des centres villes de nos métropoles régionales. Aussi, ne s'étonnera-t-on pas de découvrir des vitrines qui assument pleinement la fonction que leur donne leur appellation : donner à voir.

Les oeuvres présentées ici invitent donc à la réflexion, au dialogue, à l'échange et rappellent à tous qu'une rue n'est pas une route et que souvent notre histoire sociale, familiale ou intime s'est écrite à travers son cheminement. De quoi prendre au pied de la lettre cette expression bien connue : attention, travaux !

**Laurent Devèze**  
Directeur de l'ISBA

## Quand un chantier devient galerie d'art

Si'il fallait encore la preuve que la Ville s'engage auprès des commerçants de la Boucle, la « Galerie du chantier Moncey » sera encore une belle occasion de démontrer notre investissement. C'est, en fait, une véritable création originale qui été élaborée pour renforcer l'attractivité de la rue Moncey pendant une période de travaux qui prendra fin au mois de décembre prochain.

Au programme : vingt-trois artistes se découvriront au regard des passants, grâce à un partenariat avec l'Institut supérieur des Beaux-Arts de Besançon. Un objectif : celui d'attirer les Bisontines et les Bisontins dans la rue Moncey alors même qu'elle se trouve en chantier. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie globale de mobilisation de la collectivité pour le commerce de centre-ville.

Avec l'office de commerce et d'artisanat de Besançon, et les associations de commerçants, la Ville multiplie les actions pour dynamiser l'activité dans le centre. De manière ponctuelle ou périodique, nombreux sont les rendez-vous pour lesquels la collectivité investit : Samedis Piétons, Instants Gourmands, 24 heures du temps, Marché de Noël, etc. Voilà quelques exemples de manifestations qui réunissent tous les habitants au cœur de leur ville.

Et ça ne s'arrête pas là ! La mise en valeur de notre patrimoine architectural, l'investissement de la Ville dans ses Musées, l'ouverture de la Maison Victor Hugo, le soutien à de nombreux congrès nationaux et internationaux, voici là une politique touristique qui porte ses fruits, et qui apporte autant de retombées pour notre cité !

L'attractivité de notre cœur de ville est en plein développement. Nous voulons encore renforcer cette dynamique positive. Cette stratégie porte ses fruits puisque prochainement deux événements seront célébrés : l'ouverture des passages Pasteur et d'une nouvelle librairie, dès cet automne. Voilà c'est la démonstration qu'on investit à Besançon, que l'on doit croire en la vitalité du centre. La belle énergie incarnée par les artistes de cette Galerie et par les commerçants de la rue Moncey est un formidable exemple de dynamisme. Il est à l'image de ces actions collectives qui se concrétisent dans notre centre, pour rester centre-ville !

**Jean-Louis Fousseret**  
Maire de Besançon  
Président du Grand Besançon



## Guillaume Barnasson



Originaire de Lyon, j'ai étudié le graphisme dans ma ville d'origine puis aux Beaux-Arts de Besançon. Cette passion pour les arts graphiques, je l'ai puisée dans le graffiti que je pratique depuis plus de 10 ans. Mon travail réside principalement dans l'illustration d'accumulation et la fresque décorative. Depuis 7 ans que j'habite à Besançon j'aime mélanger dans mon travail les influences urbaines, mécaniques et la nature. Le graffiti moderne est au centre de mes préoccupations.



Berth (Christophe Bertin), dessinateur de presse, est né en 1967, marié, 2 enfants, 1 voiture. Vit et travaille à Besançon. A publié son premier dessin dans *l'Idiot international* en 1991 et son deuxième le lendemain dans *la Grosse Bertha*. A dessiné pour *l'Humanité*, *Fluide glacial*, *Psikopat*, *Zoo*. Dessine actuellement pour *Mon quotidien*, *Siné mensuel*, *CQFD*, *Spirou* et *Zélium*. Dernier ouvrage paru : *Ça sent mauvais* (Éditions Jack is on the Road – 2014).

## Berth





## Hank China



Quelque part entre la figuration libre des années 80 (dont les dignes représentants sont Robert Combas, Richard Di Rosa, Rémi Blanchard, François Boisrond et bien d'autres encore, pour les français, et Keith Haring, Jean-Michel Basquiat, John Matos, Kenny Scharf, etc... pour les américains) et la nouvelle génération d'artistes issus du street art (Alexone, Jonone, Fenx, Julien Raynaud, Fernando Davila, Jaké, Ferni, etc...), Hank China nous emmène dans son univers coloré, ludique et fun, à la fois drôle et poétique...  
Bon voyage !



## Cloé Descourvières

Cloé, artiste peintre autodidacte de 30 ans est originaire de Besançon.

Si c'est à la peinture qu'elle a consacré son temps ces dernières années comme artiste en freelance, elle reprend ses stylos pour exprimer sa passion première, le dessin.

Les femmes, plus précisément leurs visages et leurs cheveux, sont une source d'inspiration permanente. L'absence de regard et d'expression en font des personnages mystérieux et énigmatiques.





## Camille Dudoubs



J'aime passionnément les artistes... Le cinéma indépendant, le cirque, le théâtre, les concerts sont ma nourriture.

J'ai une très grande admiration pour ce monde là...

Et je regarde de tout mon être écarquillé un monde que je croyais connaître mais que je ne connais pas...

Et je regarde ces regards,

Et je regarde à droite à gauche vers le ciel, à l'affût j'attends ou bien je cours...

Et je regarde au coin de la rue,

Et je regarde une lumière...

Et je regarde tout ces instants de vies tellement présents, déjà passés, bientôt oubliés...



Eclisse (Carole Renaud) débute son apprentissage des Arts Plastiques aux Beaux-Arts de Besançon (DNAP). Parallèlement à ses études, l'envie intarissable de tester un maximum de techniques, la mène très vite en dehors des sentiers battus dans les milieux du graff, de la bd, du tatouage et du spectacle.

Armée ainsi de connaissances et de techniques graphiques très éclectiques, Eclisse devient en 2001 chef de projet déco au Paléo Festival de Nyon (Suisse), avec entre autres, la création de concepts graphiques pour les loges des artistes. Entourée de designers, d'architectes, de techniciens, de peintres, c'est un véritable laboratoire artistique à sa disposition.

C'est dans ce contexte de festival, qu'elle travaille sur ses « écritures musicales ». Après avoir écouté de très nombreuses fois un titre musical choisi, elle développe à partir de dessins de grands « tatouages muraux » ou « peintures environnementales » en prenant en compte un espace donné avec son architecture, ses angles et sa lumière...

## Eclisse





## Georges Gagliano



Je suis né en 1966. Déjà tout petit, j'étais intrigué par les appareils photos. Une quinzaine d'années plus tard, ma sœur aînée fait l'acquisition d'un reflex, je me suis mis à développer ses photos. Mon premier contact avec la photo ce fera donc par le labo.

Ce n'est que quelques années plus tard que je vais faire l'acquisition de mon premier reflex. À cette époque, pas de photo de modèles mais plutôt des photos de paysages, de sport mécanique et d'astronomie.

Mon envie de faire des photos avec des modèles va se manifester au début des années 90 avec l'apparition d'« agences de modèles amateurs » sur Paris. Hélas je n'habite pas Paris et la difficulté à trouver dans ma région va me faire délaisser la photo de modèle pendant quelques années.

Je suis revenu à cette activité, il y a 5 ans suite à un changement au niveau familial qui m'a permis d'avoir plus de temps pour cette activité. Depuis avec l'aide de site comme Facebook, je fais très régulièrement des photos avec des modèles de la région.



Né en 1970, je suis artiste peintre professionnel, je vis et travaille à Besançon. J'expose dans diverses galeries en France et à l'étranger.

Après avoir exclusivement travaillé à la peinture à l'huile et acrylique sur toile depuis une vingtaine d'années, je me consacre actuellement au dessin au stylo bille sur papier. Mon thème de départ a été la représentation du corps féminin uniquement par les vêtements avec le traitement des différentes matières textiles, cuir, laine, jean, coton... La feuille reste blanche là où devrait être présente la peau, une main, un visage. Le sujet reste donc anonyme. Les tatouages ont fait leur apparition dernièrement pour ajouter un côté très graphique et créer un contraste avec le surréalisme des habits.

## David Graux





Thomas Henriot dessine. Sur le motif. Au Maroc, au Liban, au Togo, en Chine, en Argentine, à Oman, au Mali, en Mauritanie, en Inde, à Cuba, au Brésil, partout où ses pas le mènent à la rencontre des autres et de terres étrangères. L'artiste dessine au sol plusieurs œuvres d'affilée sans interruption, en public. Il réalise ses peintures sur des bandes de papier japon pouvant aller jusqu'à 25 m de long, qu'il déroule au fur et à mesure de l'avancement du dessin, posant sa composition de façon quasi spontanée. L'encre de chine, rehaussée quelquefois d'encre et de couleur, est sa technique privilégiée dont il approfondit la connaissance auprès de peintres traditionnels chinois, lors d'un séjour en Chine populaire en 2005. La vivacité du trait, sa continuité, l'ampleur du geste, donne une originalité

à ces documentaires de voyage, qui sont aussi les aboutissements de performances chorégraphiées dans l'espace urbain, d'une gestuelle qui organise l'espace du dessin en processus existentiel.

## Thomas Henriot



Façonnée par le métissage, l'Afrique, l'univers du spectacle, le goût pour chercher, dénicher, déplacer, assembler, coller, trouver l'intuition.

De là naît mon désir de vous emmener pour une balade onirique, une balade sensuelle, organique, sanguine.

L'émotion est au centre de mon travail, tout comme la spontanéité.

## Mariama Kamo





## Jeremy Kartner



Les personnages que Jeremy Kartner dessine, évoluent sur les hauteurs des villes, et se dévoilent sous une lune aux rondeurs généreuses, aux yeux d'un chat mystérieux. Écorché, passionné, il couche sur le papier ce qui encombre son cœur à l'aide d'encre noire et de quelques touches de couleur...



## Yannick Lallemand



Yannick Lallemand est un artiste de 36 ans qui débute sa carrière artistique après être tombé, il y a plus de 10 ans, dans la peinture numérique.

Il dit y avoir découvert la couleur. Artiste pluridisciplinaire aux inspirations variables, Yannick ne s'arrête pas à un style : il est en constante recherche graphique. Il aime mêler les genres, inspiré autant par la Bande Dessinée que par la peinture traditionnelle.

Il peint ses états d'âme, son humour, et n'hésite pas à mettre de la couleur dans les zones sombres de son art.



## Anthony Maraux



D'abord lancé dans l'art du tatouage Anthony Maraux a délaissé le dermographe pour la peinture il y a 10 ans et n'est pas prêt à lâcher ses pinceaux. Son œuvre se compose principalement de nus féminins mais aussi de natures mortes et de portraits le plus souvent modernes tels que la série de « portraits et nourriture », de visages « Incertains » qui tendent vers le sordide ou d'animaux sublimés par la mort. C'est au travers de ses nombreuses et diverses productions qu'Anthony Maraux nous laisse entrevoir le dessin de son propre reflet. De l'acrylique à l'huile, du papier à la toile, variant les formats au fil de ses créations, ce peintre autodidacte bisontin nous fait pénétrer dans la dimension cachée d'un inconscient sans relâche, avec des sujets souvent perturbants voire dérangeants qui sont la résultante d'incompréhensions et de questionnements profonds sur la nature et l'existence éphémère de l'Homme.



Mesh évolue au sein de l'univers de l'imagerie et du graphisme depuis plus de 6 ans maintenant. Fasciné depuis toujours par ce monde, il commence son apprentissage de la photographie début 2011. Cette nouvelle activité se révélera être pour lui une réelle passion, faisant naître une soif continue d'apprendre et de progresser. Il cultive son sens de l'observation et sa technique au fil des prises de vue et de ses rencontres avec des photographes expérimentés. Depuis ce début d'année 2015, il s'attelle à développer des séries photographiques, notamment le concept « We dance Vesontio », où il emmène des danseurs expérimentés divers dans les rues de Besançon. Bienvenue dans son univers fait de couleurs et d'instantaneité de vie !

## Mesh





## Samuel Mougey



Samuel Mougey, jeune artiste de 22 ans fraîchement sorti d'une école de joaillerie donne sa personne à la peinture. Ses voyages à travers le monde et les photos qu'il en ramène lui fournissent les plus belles inspirations. Son œuvre se compose d'une multitude de visages d'Asie, ou d'Afrique aux regards profonds et expressifs, visages joyeux avec des touches pop art et street art. On peut observer ses œuvres à Besançon, Belfort en France, Sao Paulo et Paraisopolis (Brésil) et Berlin.



Le graffiti, m'est venu naturellement. J'ai toujours été attiré par la culture hip-hop en général, musique, danse, graffiti. J'ai réalisé mon premier à 20 ans. Après avoir travaillé longtemps mes lettres... j'ai décidé de me mettre à la reproduction d'images.

L'aérosol est un des matériels le plus adapté au grand format, il permet de bons effets de dégradé. Je me suis mis à peindre des comics, à essayer de reproduire des photos et à force de travail et de petites erreurs, on s'améliore, on a l'œil plus vif, et on continue encore et encore. Mes thèmes varient, en ce moment, je peins beaucoup de femmes, mais, ce que j'aime par dessus tout c'est faire du grand format, 3 m c'est bien 4 m c'est le top, après c'est encore mieux mais cela devient plus complexe.

Je ne suis pas un vandale, la Rodhia pour moi était un lieu mystique qui se démystifie... je ne me sens pas artiste, mais artisan, un graphiste... j'ai rien à raconter, j'ai pas de message, je cherche l'harmonie, le beau travail, bien fait.

## Nacle





Gilles Rondot a fait de nombreuses expositions mais s'est surtout concentré sur des résidences d'artistes en milieu urbain, qui lui permettaient d'entreprendre un dialogue avec un large public. Ses outils sont le dessin, la photographie et les installations.

C'est au cours du projet Art public à Saint-Priest, en 1992, qu'il rencontre un groupe de danseurs hip-hop dont émergera le chorégraphe Kader Attou. Il s'impliquera alors dans le processus de reconnaissance et de légitimation de la danse hip-hop en France. Il accompagnera le développement de la compagnie Accrorap, en sera le conseiller artistique, la structurera au niveau administratif et y travaillera de 1993 à 2011.

Depuis 2013, il développe une série d'images photographiques de grand format sur le thème de la mondialisation. Ce travail a donné lieu à plusieurs expositions au Cloître des Dames Blanches à La Rochelle (2013), à la Maison des Métallos à Paris (2014), à la Maison Folie Wazemmes à Lille et au Centre d'Art de Royan (2015)

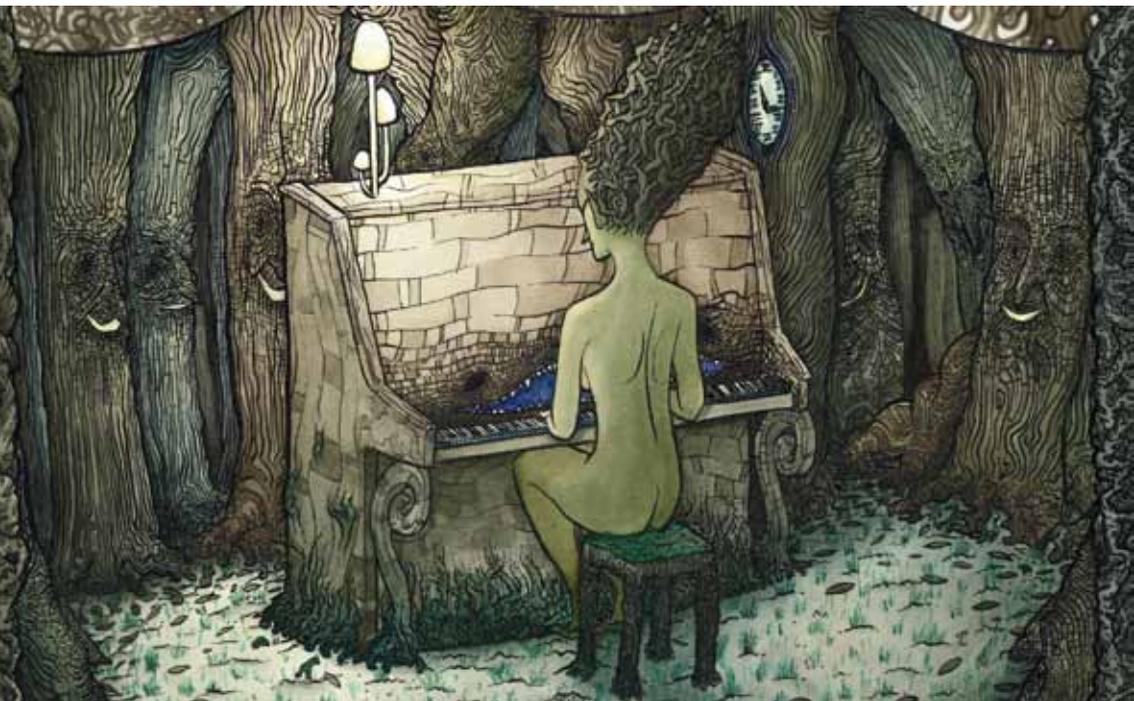
## Gilles Rondot



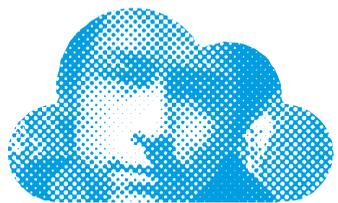
*Matt & Higgins* (trois tomes), *Des Bêtes !* (six tomes), ou *Le Bestiaire Loufoque* : François Roussel est un gentil garçon qui dessine des histoires pas si gentilles que ça, mais comme c'est avec des animaux, alors ça passe mieux.

## François Roussel





## Elliot Royer



Passionné de dessin, futur dessinateur !  
Intéressé par la bande dessinée, les films d'animation, l'aquarelle, l'expérimentation, la musique, la guitare, le ukulélé, le piano, le chant, les rêves, les monstres, les arbres, les histoires, les voyages, le milieu vidéoludique, le Japon aussi. Je crois que j'ai oublié quelques trucs. Bon.  
Beaucoup de centres d'intérêt et peu de sommeil.



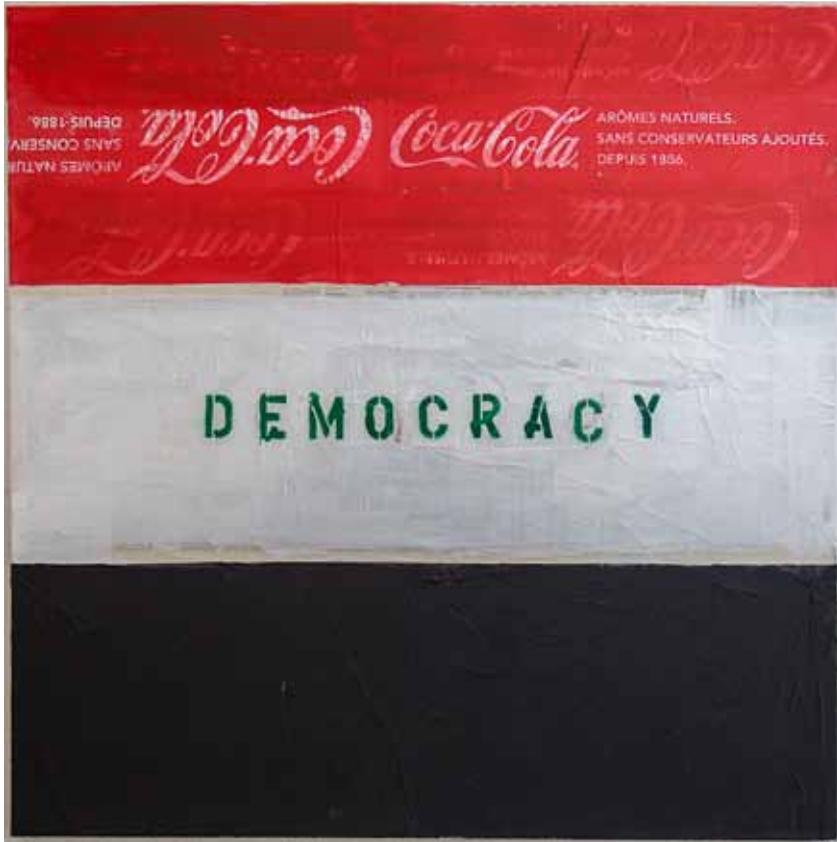
Je m'intéresse surtout au ressenti plutôt qu'au côté technique, les mots qui me viennent pour exprimer ce que la photographie représente pour moi sont, la passion, l'émotion, la délicatesse... je ne peux l'expliquer, une intuition spontanée, un exutoire émotionnel que j'essaie de transmettre à travers mes images.

Je travaille essentiellement la nudité féminine qui est une source sans limites d'inspiration, bien souvent le noir et blanc, l'ombre et la lumière, sans vulgarité ni retenue.

Une partie de mon histoire qui ne fait que commencer, inépuisable inspiration, une confiance en soi qui ne sera jamais acquise et qui me permet de me dépasser et d'avancer dans cet art qui me passionne tant.

## Sylvia





D'origine béninoise Didier Viodé a étudié à l'INSAAC (Institut National Supérieur de l'Art et de l'Action Culturelle) d'Abidjan puis à l'école des Beaux-Arts de Besançon (France) DNSEP obtenu en 2007.

Il tire son inspiration des médias, de la rue, de la société, de son environnement, et des rapports NORD/SUD.

Il observe l'Homme, l'Immigré, ramasse des objets insignifiants du quotidien, peint, photographie et filme son environnement. L'Humain faisant partie de ses préoccupations, il ne cherche pas à s'exprimer en fonction de ses origines...

« L'artiste est avant tout un citoyen universel. »

Didier Viodé va expérimenter la peinture minimaliste, l'action painting, avant de s'essayer aux techniques du timelapse et de l'hyperlapse en 2012 (combinaison de plusieurs photos pour en faire un film expérimental).

## Didier Viodé



À mi-chemin entre le vivant et le robot, chacune de mes créatures issues d'un autre monde, peut-être de civilisations disparues, rappelle les personnages torturés et l'univers hostile d'un futur dystopique.

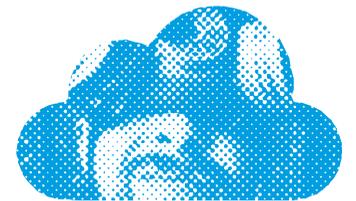
On y retrouve aussi l'inspiration complaisante des plus grands (Hewlett, Moebus, Giger et bien d'autres...).

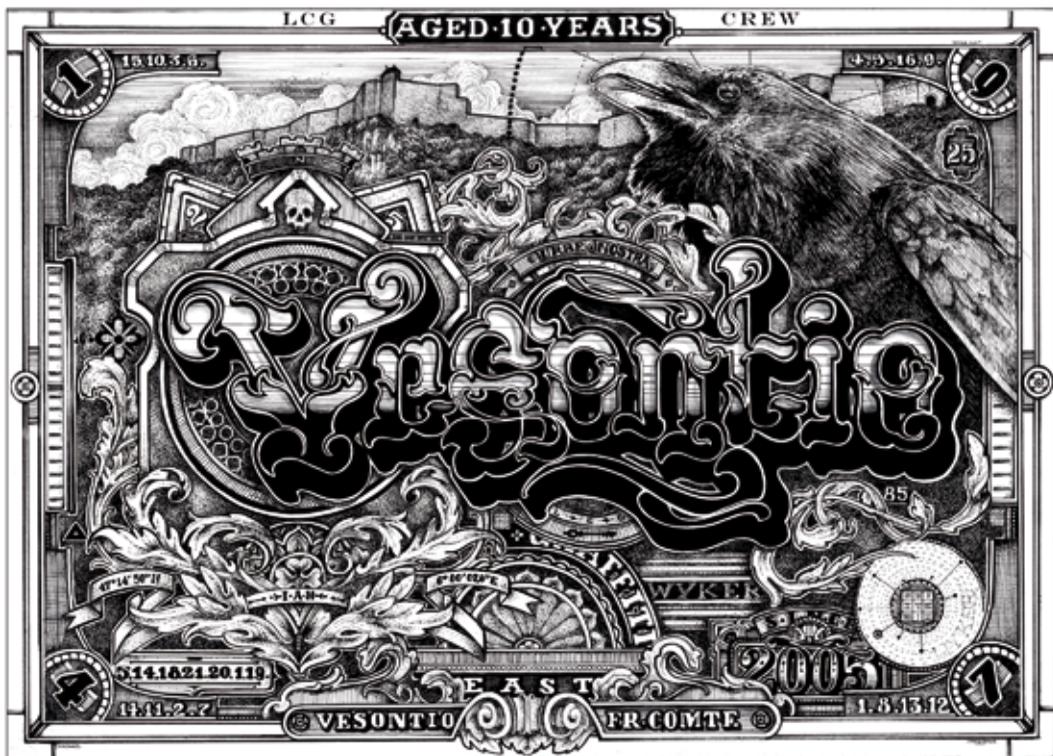
L'aspect délicieusement agressif et provocateur de chacun de mes sujets dérange, interpelle, amuse parfois, mais jamais ne laisse indifférent.

Alchimiste du métal et du plastique, je torture la matière pour vous happer hors du temps, en vous plongeant à la limite de l'ivresse, dans vos plus lointaines mémoires littéraires ou cinématographiques.

Toujours à la recherche de la perfection, avec un souci presque maladif du détail, je travaille sans relâche l'état de surface, créant ainsi volontairement une distanciation avec la structure torturée du sujet.

## Vizz





## Wyker 85



Je suis séduit par le patrimoine et les traces du passé que l'on retrouve, si l'on y prête attention, dans chaque ruelle, chaque chemin serpentant dans notre vieille cité.

Je présente ici une série d'illustrations, où se rencontrent mon goût pour le lettrage, l'esthétique des vieux billets de banque, les vieilles énigmes mathématiques nimbées de poussière et l'amour que j'ai pour cette ville.



## 23 artistes | Galerie du chantier Moncey

Un grand merci à tous les commerçants de la rue Moncey, sans qui cette exposition n'aurait pu se réaliser.

AGATHA  
 ALAIN AFFLELOU  
 ARMOR LUX  
 BERNARD ROGER  
 BEVALOT PHOX  
 CASINO SHOP  
 COMPTOIR NATIONAL DE L'OR  
 DANIEL COIFFURE  
 GLAMOUR  
 HEDOU OPTICIENS  
 HÔTEL DU NORD  
 INTERPRIX  
 LE TEMPS DES CERISES  
 LEGEND  
 NOUS LES FILLES  
 NUBIA  
 PANAMA VOYAGES  
 PÉQUIGNET BOUTIQUE  
 PLANET COFFEE  
 RENOVA  
 SANS CONTREFAÇON  
 SYL'OPTIC  
 TAPE À L'ŒIL  
 VAN BRILL





**erdf**  
L'ÉLECTRICITÉ EN RÉSEAU

  
**GrDF**  
GAZ RÉSEAU  
DISTRIBUTION FRANCE

**UCB**  
UNION DES COMMERÇANTS  
DE BESANÇON